Posters et études à retrouver sur le site de l'AFD

Ces posters ont été réalisés conjointement par Fert et Montpellier SupAgro pour cette conférence dédiée à la formation et à l'insertion des jeunes en agriculture.

Ils invitent à une lecture comparée de différents dispositifs de formation et d'insertion, et permettent d'appréhender la diversité des acteurs qui s'impliquent dans cette thématique : organisations de producteurs, collectivités territoriales, acteurs de développement…

Ils s'appuient sur des études réalisées dans différents territoires entre 2015 et 2016 : Cameroun, Côte d'Ivoire, Madagascar, Togo, Maroc, mais aussi France.

Ils ont été conçus et réalisés par Louise Bergès, ingénieur agronome diplômée de Montpellier SupAgro.

RÉFÉRENCES

AYITE J., LEPPENS M., 2016. *Formation et installation agricole : où en sont les jeunes insérés AFOP (Cameroun, Région Est) ?* Mémoire de fin d'étude master 2 / Ingénieur spécialisation MOQUAS et RESAD, réalisé avec l'accompagnement de F. Lhoste, P. Leray et B. Wampfler. Montpellier SupAgro/IRC. Octobre 2016

BERGÈS L., 2015. *Programme AFOP au Cameroun - L'installation en agriculture des premières générations de Jeunes : de la conception à la mise en œuvre.* Mémoire de fin d'étude d'ingénieur spécialisation MOQUAS, réalisé avec l'accompagnement de B. Wampfler. Montpellier SupAgro/IRC. Octobre 2015

Étudiants ingénieurs et master spécialisation MOQUAS 2015. *Comment la Communauté de Communes du Nebbiu peut-elle accompagner l'installation en agriculture sur son territoire ? Etude pour la Communauté de communes du Nebbiu.* Stage collectif ingénieur /master MOQUAS mars 2015, réalisé avec l'accompagnement de B. Wampfler et A. de Romemont. Montpellier SupAgro/IRC. Mars 2015

HERNANDEZ ESPINOSA A., SINELLE J., 2016. *La formation et l'installation agricole du programme AFOP : Où en sont les jeunes et leurs exploitations ? Une étude sur les effets de la formation et de l'installation des jeunes en agriculture et sur les performances technico-économiques de leurs exploitations agricoles, à Sangmélima, Région Sud, Cameroun.* Mémoire de fin d'étude master 2 / Ingénieur spécialisation MOQUAS et RESAD, réalisé avec l'accompagnement de F. Lhoste, P. Leray et B. Wampfler. Montpellier SupAgro/IRC. Octobre 2016

LIMOUSIN C., 2015. *Etude d'impact des dispositifs de formation et d'accompagnement des collèges agricoles de la Fekama à Madagascar.* Mémoire de fin d'étude d'ingénieur SAADS MOQUAS, réalisé avec l'accompagnement de B. Wampfler. Montpellier SupAgro/IRC. Octobre 2015 (Prix de l'Académie d'Agriculture 2016)

MONOT R., 2015. *Quels rôles peuvent jouer les OPA dans la conception et la mise en œuvre de dispositif de formation et d'appui-conseil dans les périmètres irrigués au Maroc ? Cas spécifique du périmètre de grande hydraulique du Tadla : Raccord et Chambre Régionale d'Agriculture.* Mémoire de fin d'étude master 2 spécialisation MOQUAS, réalisé avec l'accompagnement de C. Lambert. Montpellier SupAgro/IRC. Octobre 2015

OFFOMOU E., 2014. *Analyse des conditions d'insertion et d'installation des jeunes producteurs de café cacao en vue de contribuer à la durabilité de l'agriculture familiale. Agboville Cote d'Ivoire.* Mémoire de fin d'étude master 2 spécialisation MOQUAS, réalisé avec l'accompagnement de B.Wampfler. Montpellier SupAgro/IRC. Octobre 2014

PETER E., 2015. *Étude des effets de la formation agro-pastorale dispensée par le Centre International de Développement Agro-Pastoral sur ses diplômés au Togo.* Mémoire de fin d'étude d'ingénieur SAADS MOQUAS, réalisé avec l'accompagnement de B. Wampfler. Montpellier SupAgro/IRC. Octobre 2015

RIVERA BLANCO G., SCHAAD M., 2016. *Conditions et effets de l'insertion en agriculture de jeunes camerounais à Bafoussam (Cameroun, Région Ouest) - Programme AFOP.* Mémoire de fin d'étude master 2 / Ingénieur spécialisation MOQUAS et RESAD réalisé avec l'accompagnement de F. Lhoste, P. Leray et B. Wampfler. Montpellier SupAgro/IRC. Octobre 2016

CAMEROUN

PROGRAMME AFOP : QUELS EFFETS SUR LES PROJETS D'INSTALLATION DES JEUNES ?

2 238 installations agricoles AFOP sur le territoire du Cameroun entre 2012 et 2017

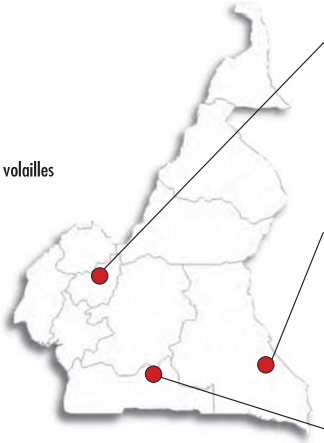
› **Un système d'activités diversifié**

- Une production agricole principale destinée à la vente
  - Projets de plantations pérennes dimensionnés à environ 2 ha
  - Projets d'élevage de dimension variable - bandes de 300 à 1 000 volailles
- Des productions vivrières
- Des activités para-agricoles et extra-agricoles

› **Accès au foncier** grâce à la famille proche ou élargie

› **Constitution du capital et du fonds de roulement nécessaires à l'installation** facilitée par une aide de 1,5 million FCFA / jeune

› Tendance à la **diversification** des productions et/ou à l'**agrandissement** des exploitations agricoles

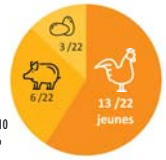


Trois centres de formation étudiés

BAFOUSSAM

Zone des Hauts Plateaux
200 à 3 800 habitants / km²

79 Jeunes formés
48 Jeunes installés
entre 2010 et 2016

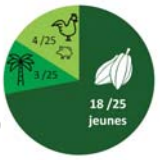


Productions « cœur de projet » d'un échantillon de 22 Jeunes

BOUAM

Zone forestière de l'Est
7,4 habitants / km²

93 jeunes formés
35 jeunes installés
entre 2010 et 2016

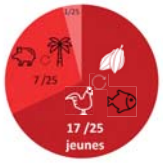


Productions « cœur de projet » d'un échantillon de 25 Jeunes

SANGMELIMA

Zone forestière du Sud
38 habitants / km²

42 jeunes formés
29 jeunes installés
entre 2011 et 2016



Productions « cœur de projet » d'un échantillon de 25 Jeunes

Des Jeunes fiers d'être des professionnels agricoles

› Un savoir-faire reconnu par l'entourage et la dientèle

« Avant, personne de la famille ne me prenait en compte pour les décisions. Maintenant, ils s'intéressent à ce que j'ai à dire. »
Entretien Jeune 2016

› Estime de soi valorisée

« Je suis fier d'être appelé agriculteur, il n'y a rien de mal dans la profession. »
Entretien Jeune 2016

Les familles entre soutien... et captation

› Appui moral, matériel et financier

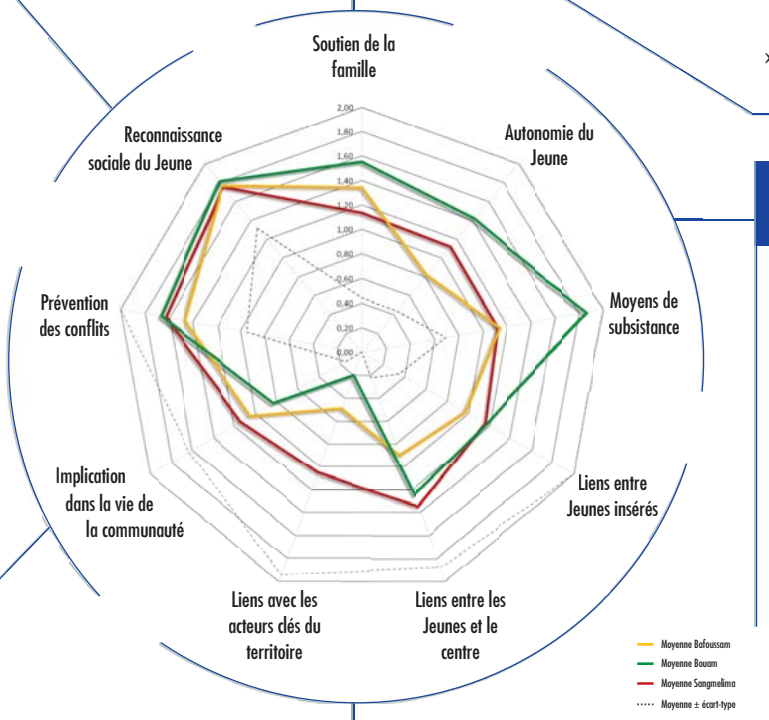
› Espoir placé dans l'avenir du Jeune

« Mon parrain m'a vendu les poulettes à crédit, mais sans intérêt et sans aucune pression pour rembourser. »
Entretien Jeune 2016

« Quand je dis que l'argent est bloqué, la famille ne me croit pas, elle dit que je joue le malhonnête. »
Entretien Jeune 2015

› Exigence de redistribution immédiate de l'aide à l'installation

› Incompréhension de la logique d'investissement



Une amélioration croissante des conditions de vie des Jeunes

› Un emploi enfin stable

« Je suis mon propre patron. »
Entretien Jeune 2015

› Acquisition progressive d'une autonomie économique

- le Jeune sans enfant parvient à subvenir à ses besoins essentiels
- le Jeune marié peine encore à prendre pleinement en charge sa conjointe et ses enfants

Une création de richesse au sein de leur territoire

› Emploi de main-d'œuvre familiale et salariée

› Développement de prestations de services para-agricoles : conseils vétérinaires, fourniture de semences, transmission de savoirs

« Je ne soigne pas pour l'argent, mais parce que je veux voir quelqu'un réussir. »
Entretien Jeune 2015

› Redistribution à la communauté pour prévenir les conflits

Un réseau professionnel tissé entre Jeunes

› Création de groupes d'entraide entre Jeunes insérés

› Apparition de Jeunes leaders

› Mais faible insertion dans les organisations professionnelles existantes

« Le groupe de la formation, c'est le genre de groupe que j'aime : chacun donne son avis sur un problème, on discute, c'est contradictoire… Il y a discussion, puis vous trouvez un terrain d'entente. »
Entretien Jeune 2015

Ayite J., Espinosa AL., Leppens M., Rivera Blanco G., Schaad M., Sinelle J., 2016 ; Bergès L., 2015. IRC, Montpellier SupAgro

© AFD — Avril 2017

Conception poster Louise Bergès

CAMEROUN

LES 90 CENTRES DE FORMATION INSERTION DU PROGRAMME AFOP

« Une rénovation du dispositif de formation pour la croissance et l'emploi par l'amélioration de la qualification professionnelle des acteurs de développement agricole et rural, et l'insertion professionnelle des jeunes formés dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et des pêches »

4 194 Jeunes recrutés de 2010 à 2016

Jeunes entre 18 et 35 ans
Minimum CEPE
35 apprenants / centre tous les 2 ans

DEUX ANS DE FORMATION AGRICOLE

Former des professionnels agricoles moteurs de l'agriculture de seconde génération

- Apprendre le « faire » de la production agricole sur le terrain chez des producteurs référents du territoire
- Comprendre, analyser et élargir les connaissances en agriculture au centre de formation
- Élaborer son projet professionnel
- Attestation de fin de formation délivrée par le directeur du centre

Alternance de 2 semaines entre le centre, les producteurs référents et la famille

Vie en internat

Formation **gratuite**

Octroi d'une ration de 1 000 FCFA/jour (1,5€) pour subvenir aux besoins des apprenants quand ils sont au centre

Coordination nationale
↓
Coordination de zone
↓
PILOTAGE DES CENTRES PUBLICS ET PRIVÉS
- Conseil de gestion
- Direction
- Équipe pédagogique AFOP

2 à 4 moniteurs, 1 conseiller insertion

3 086 Jeunes ont terminé la formation

MONTAGE DU PROJET D'INSTALLATION

Élaboration d'un **document de projet**

1re analyse et validation technique des projets par une **commission territoriale**

2de analyse financière des projets pour l'octroi d'une subvention par une **commission financière**

Subvention d'aide à l'installation de 1,5 million FCFA (2 280 €) en plusieurs tranches

1 388 Jeunes ont reçu une subvention

INSTALLATION DES JEUNES EN AGRICULTURE

Principales productions des porteurs de projets

Plus de 1 000 Jeunes porteurs de projets installés ou en cours d'installation sur le territoire du Cameroun

250 Jeunes « sevrés » sortent du dispositif après 4 années d'accompagnement

Accompagnement à l'installation
depuis 2012

Équipe insertion à Yaoundé
↓
Responsable insertion de zone
↓
Conseiller insertion

MISSIONS
- Accompagnement technique et économique
- Contrôle de la bonne utilisation de la subvention d'aide à l'installation
- Suivi dégressif pendant 2 ans
- Rôle de facilitateur pour mettre en réseau les Jeunes entre eux et avec les acteurs du territoire

Effets du dispositif sur les Jeunes, leur famille et leur territoire

Trajectoires d'insertion professionnelle

⇒ Tous les Jeunes ayant reçu la subvention démarrent leur projet d'installation

⇒ Plus de la moitié des porteurs de projet exercent par ailleurs des activités extra ou para-agricoles

Insertion économique et sociale des Jeunes au sein de leur territoire et de leur communauté

Transmission de connaissances des Jeunes vers leur famille et les producteurs du territoire

Acquisition des facteurs de production par les Jeunes les plus pauvres grâce à la subvention du programme

C2D-AFOP — Contrat désendettement & développement — Montpellier SupAgro — FAR — AFD

Bergès L., 2015. IRC, Montpellier SupAgro

© FAR — Décembre 2016

Conception poster Louise Bergès

CÔTE D'IVOIRE
LA COOPÉRATIVE DE CAFÉ-CACAO COOPARA

Un dispositif d'insertion des jeunes construit par une OP filière

COOPARA
Coopérative Agricole Régionale de l'Agnéby

- Créée en **2000**
- Organisée en **36 sections** au niveau des villages
- Pilotée par un **Conseil de gestion** de 7 membres au niveau central et par des **bureaux de sections** au niveau local
- Emploie **7 salariés** pour son activité

- Près de **1 000 producteurs membres** dont plus de **600 certifiés** en production de cacao UTZ Certified
- **500 tonnes** de cacao certifié en 2016, objectif de **1 000 tonnes** en 2018
- Chiffre d'affaires de **1,2 milliard** FCFA /an (1,8 million €)
- Recherches en cours pour valoriser la production de cacao : certification, premières transformations, prospection de marchés...

3 ANS D'ACCOMPAGNEMENT

100 jeunes entre 20 et 40 ans issus de 14 villages

Conditions de recrutement :
≥ 5 ha à disposition / jeune
Implication de la famille dans le projet

Clarification et sécurisation du foncier

1. Parcelles des projets d'installation cadastrées par GPS
2. Délimitations et absence de contestation vérifiées par un comité villageois de gestion du foncier rural
3. Cession des parcelles au jeune promoteur validée par PV d'un Conseil de famille

› *535 ha sécurisés*

67 jeunes ont totalement ou partiellement sécurisé leur foncier

Formation dans l'action

› Formations *in situ*, non payantes pour les jeunes, portant sur :
- *La cacaoculture*
- *La gestion économique de l'exploitation*
- *La mobilisation de ressources financières endogènes*
- *La citoyenneté*

+ création de formation à la demande

› 2 à 3 formations par an, sur 1 ou 2 jours

Montage du projet d'installation

› Diagnostic initial de la situation du jeune
› Élaboration de son projet de vie
› Montage d'un plan d'action annuel spécifique

Projet global

Mécanisme d'aide financière à l'installation appelé « coup de pouce » en cours de réflexion

Programme d'insertion des jeunes
Lancement en 2015 à destination de jeunes « Promoteurs »

« Les plantations sont vieilles, les agriculteurs sont vieux. Il faut songer à la relève : qui va relever ce défi ? Il n'y a que les jeunes ! »
Membre du Comité d'Insertion des Jeunes

Comité de pilotage du programme jeunes

Fert
Comité d'Insertion des Jeunes de la Coopara

Fert et le CIJ assurent l'**orientation** et le **pilotage** du programme avec le CMR en membre associé

Centre des métiers ruraux (CMR)

Gérant
Coordonne et gère les activités de la Coopara

Équipe technique
Acteurs-defs de l'accompagnement
1 conseiller-coordinateur technique
2 conseillers agricoles

Construit le dispositif
Identification des besoins de formation, recherche des intervenants, suivi et conseil

Fert et le CMR apportent un appui technique à la mise en œuvre

Met en lien les acteurs du territoire
› *Services techniques agricoles*
› *Organisations de filière*
› *Collectivités territoriales*

Encourage, facilite les dynamiques entre jeunes
› *Entraide, communication, initiatives locales*

Responsabilise les jeunes
« acteurs de leur projet et non des bénéficiaires d'un projet »

Offoumou Attè E., 2013. IRC, Montpellier SupAgro

AFD
© AFD — Avril 2017
Conception poster Louise Bergès

FRANCE
LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU NEBBIU EN CORSE

L'installation en agriculture appuyée par une collectivité territoriale

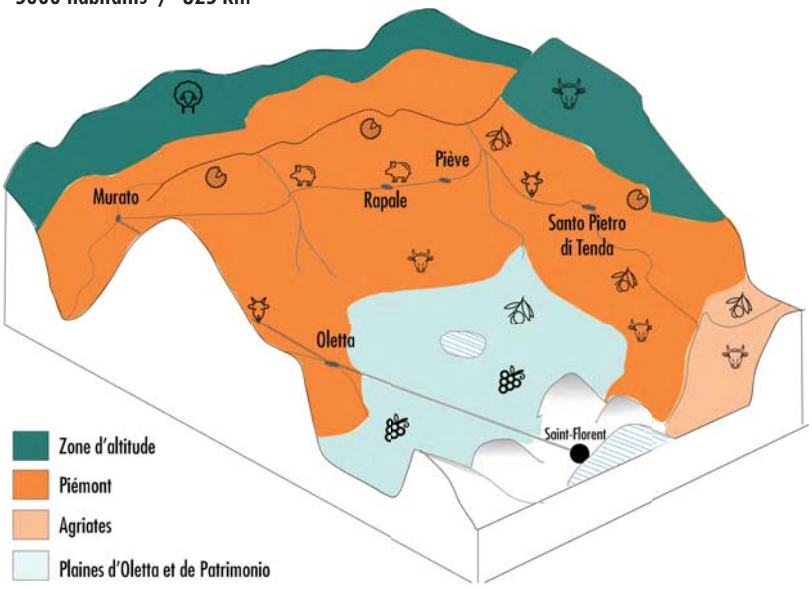
› Dans la montagne corse, un potentiel agricole et touristique faiblement exploité

› Une gestion foncière rendue délicate par :
- de nombreux titres de propriété non établis
- des indivisions successorales non résolues

› Des services et infrastructures publiques présents mais peu consolidés et souvent éloignés

› Une déprise agricole due à la faible attractivité du métier d'agriculteur

5000 habitants / 325 km^2



L'AGRICULTURE
« cœur du développement économique du territoire »

11 communes
3 agents administratifs - 12 agents techniques

Schéma de développement territorial 2014-2020

Ambiente è patrimoniu — Commission environnement et patrimoine

Ecunumia — Commission économie

Educazione è sucial — Commission éducation et social

Valoriser le patrimoine
- Création d'un réseau de sentiers de randonnée
- Collecte et traitement des déchets, terrassement des décharges sauvages

Maintenir les services et les loisirs
- Création d'équipements sportifs et organisation d'évènements
- Création d'une maison des séniors

Gérer les espaces agricoles et naturels
- Ouverture d'accès motorisés aux oliveraies et châtaigneraies enclavées
- Gestion de l'écobuage et du maquis, création de pare-feu

Accéder à l'éducation et à la formation
- Maintien de l'école primaire et du transport scolaire
- Création d'un pôle de formation des « développeurs du territoire »

Valoriser la production agricole du territoire
- Encouragement des productions endémiques complémentaires et diminution de l'importation
- Transformation locale de la production

Création d'un atelier de découpe de proximité

Appuyer l'installation en agriculture
- Accompagnement à l'élaboration des projets d'installation

5 agriculteurs accompagnés

- Mise à disposition du foncier

Création d'une Association foncière pastorale

Augmenter les débouchés locaux
- Développement de circuits courts à destination des cantines
- Coordination de l'offre touristique et agri-touristique

Création d'un Office intercommunal de tourisme

Nebbiu — Communauté de Communes

Montpellier SupAgro

Stage collectif MOQUAS 2015. IRC, Montpellier SupAgro

AFD

© AFD — Avril 2017

Conception poster Louise Bergès

MADAGASCAR

LES CINQ COLLÈGES AGRICOLES DE LA FEKAMA

« Former des filles et fils de paysans et préparer la relève des responsables agricoles »

TROIS ANS DE FORMATION AGRICOLE

Former des jeunes professionnels performants, acteurs de leur territoire

1 440 élèves recrutés de 2003 à 2016

Jeunes entre 15 et 20 ans
De la 6e à la 3e
Fils ou filles de paysans
35 élèves / collège / an

- Enseignement général et production agricole
- Éducation à la citoyenneté
- Gestion et économie des exploitations
- Stages, visites, interventions extérieures

Certificat Fekama/Fifata de fin de scolarité

Vie en internat

Demi-journée de cours en salle et demi-journée de pratique dans l'exploitation pédagogique

Frais de scolarité de 60 kapoaka de riz et de 3 000 Ar (1€) / mois

Fekama

PILOTAGE DES COLLÈGES

Comité paysan

Leaders paysans, représentants des parents d'élèves, anciens élèves

Équipe pédagogique

1 directeur, 4 formateurs, 1 conseiller agricole

Comité Fram

Association des parents d'élèves

554 jeunes ont terminé la formation

MONTAGE DU PROJET D'INSTALLATION

Élaboration d'un **dossier de projet**

Analyse des projets par le **comité d'octroi**

Engagement à rester agriculteur durant 3 ans
Apport bénéficiaire

Dotation « coup de pouce » en moyens de production
800 000 Ariary (275€)
en une tranche

381 jeunes ont reçu une dotation

INSTALLATION DES JEUNES SORTANTS EN AGRICULTURE

Principales productions des jeunes

176 jeunes sortants insérés sur l'exploitation familiale

205 jeunes sortants installés à leur compte

Accompagnement à l'installation
depuis 2009

1 animateur jeunes paysans

4 conseillers agricoles

MISSIONS
- Accompagnement individuel en technique et gestion, dégressif pendant 3 ans
- Animation des réseaux des jeunes sortants
- Mise en relation avec les autres acteurs du territoire
- Identification des jeunes leaders pour la formation *Leaders paysans*

Effets du dispositif sur les jeunes sortants, leur famille et leur territoire

Trois trajectoires d'insertion professionnelle*

⇒ **71 %** démarrent leur projet tout de suite après la formation

⇒ **20 %** épargnent pendant un an grâce à des activités extra et para agricoles

⇒ **9 %** démarrent leur projet au bout de deux ans, faute de moyens ou de motivation

** Échantillon représentatif de 60 jeunes sortants*

Meilleure capacité à surmonter les difficultés et à développer des stratégies d'adaptation de leur production agricole

Transmission de connaissances des jeunes sortants vers leur famille et les producteurs du territoire

Partage d'une autre vision de l'agriculture

Prise de responsabilités au sein de Fekama et Fifata

Leaders d'organisations paysannes locales

Limousin C., 2015. IRC, Montpellier SupAgro

© FAR — Décembre 2016

Conception poster Louise Bergès

TOGO

LE CENTRE INTERNATIONAL DE DEVELOPPEMENT AGROPASTORAL CIDAP

« Assurer la formation humaine et technique des acteurs du développement dans le domaine de l'agropastoralisme »

DEUX ANS DE FORMATION AGRICOLE

141 élèves recrutés entre 2003 et 2016

Jeunes de 18 ans et plus
Minimum BEPC
6 élèves/an jusqu'en 2013

Nouvelles promotions en 2014, 2015 et 2016
Avec une moyenne de 23 élèves

Former des professionnels agricoles rompus à la tâche, créateurs d'entreprises et d'emplois

- Enseignement général et production agricole
- Gestion des exploitations et élaboration d'études de faisabilité
- Stages, visites, interventions extérieures d'anciens du CIDAP

- 3e année optionnelle de stages de professionnalisation
Préparation aux concours pour les diplômes d'État BTA et CAPAP

- Déjeuner inclus
- Hébergement à la charge des étudiants

Exploitation pédagogique de 25 ha répartie sur 2 sites
5 unités chargées de la production agricole, de l'intendance, de la formation et de l'insertion

Frais de scolarité de 13 500 FCFA/an (20 €) à la charge de l'élève et de sa famille

60 sortants ont terminé la formation

PILOTAGE DU CIDAP

Conseil d'administration
Conseil de décision

Directeur et 4 représentants d'unités de production

Équipe pédagogique

4 formateurs permanents
15 professeurs vacataires

IFAEFA

Institut de Formation Agricole d'Économie Familiale et d'Administration

MONTAGE DU PROJET D'INSTALLATION

Élaboration d'un **plan d'affaire** Conception agroécologique de l'installation

Soutenance du projet en 2e année devant **l'équipe pédagogique**

27 plans d'affaire validés en 2015

+

Demande de crédit auprès de l'unité de microfinance du CIDAP

Examen du dossier par le CA du partenaire financier APATAM

9 prêts délivrés en 2015

Prêt à taux zéro de 300 000 FCFA (457€)
Investissements dans les facteurs de production ou crédit de campagne

INSTALLATION DES JEUNES SORTANTS EN AGRICULTURE

Systèmes de production en agroécologie

19 installés

8 employés en cours d'installation

Accompagnement à l'installation

depuis 2015

Responsable de l'unité microfinance

MISSIONS

- Accompagnement individuel à l'élaboration du plan d'affaire
- Membre du jury lors de la soutenance du projet
- Suivi téléphonique des installés

Suivi occasionnel des installés ayant bénéficié d'un crédit du partenaire ATAPAM

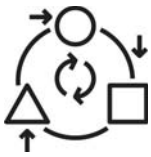
Effets du dispositif sur les sortants installés, leur famille et leur territoire

Tous les sortants aspirent à s'installer en agriculture

⇒ **70 %*** lancent immédiatement leur installation tout en menant des activités extra et para-agricoles en parallèle

⇒ **30 %** des sortants ont une activité salariée le temps d'acquérir les moyens financiers nécessaires

** Échantillon représentatif de 27 jeunes sortants de la filière agropastorale*



Maîtrise des itinéraires techniques menés en agroécologie

Capacité à adapter les productions au lieu d'installation

Transmission de connaissances des sortants vers leur famille et les producteurs du territoire

Diversification de l'offre de produits agricoles sur les marchés locaux

CIDAP Centre International de Développement Agro - Pastoral — apatam — Montpellier SupAgro — FAR — AFD

Peter E., 2015. IRC, Montpellier SupAgro

© FAR — Décembre 2016
Conception poster Louise Bergès

MAROC

RAISONNER UN DISPOSITIF DE FORMATION CONTINUE

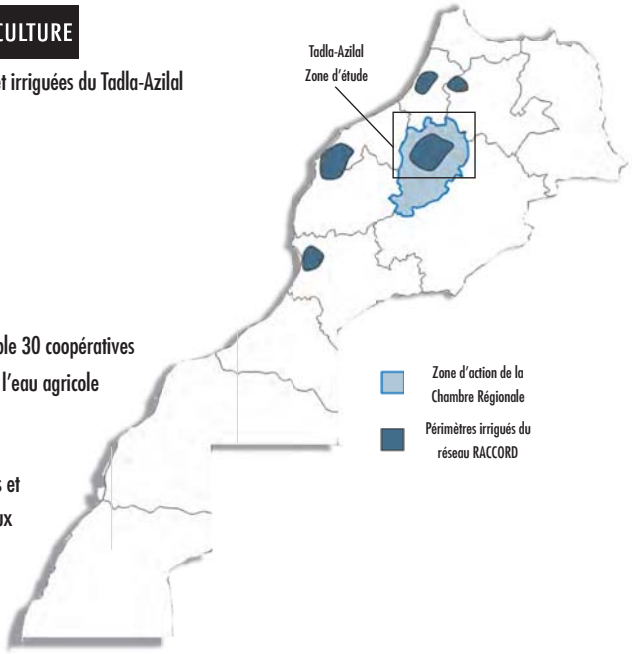
Méthodologie pour améliorer les formations dispensées par deux organisations agricoles du Tadla-Azilal

LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE

- Couvre les zones agricoles pluviales et irriguées du Tadla-Azilal
- Possède un statut d'utilité publique
- Reçoit un financement étatique

LE RÉSEAU RACCORD

- Couvre 5 périmètres irrigués, rassemble 30 coopératives laitières et Associations d'usagers de l'eau agricole
- Possède un statut associatif
- Perçoit les cotisations de ses membres et reçoit des financements internationaux



PUBLIC CIBLÉ

Agriculteurs membres et fils d'agriculteurs
Groupements de femmes

Type d'exploitations agricoles :

~ 5 ha

CONTENU DES FORMATIONS

- Gestion des systèmes d'irrigation gravitaire et goutte-à-goutte
- Conduite d'élevage bovin
- Techniques de production et de transformation d'olives

Plus de 2 000 agriculteurs formés par la CRA depuis 2010 dans le Tadla-Azilal

1 000 agriculteurs formés par RACCORD depuis 2009 sur les 5 périmètres

Performances techniques améliorées

Image sociale valorisée

Réseau professionnel renforcé

COMMENT L'INGÉNIERIE DE FORMATION PEUT-ELLE AMÉLIORER LES DISPOSITIFS EXISTANTS ?

LA MÉTHODE AU SERVICE DES EFFETS

RAISONNER LA PRATIQUE DE FORMATION

- Posture et pédagogie du formateur

« Le formateur ne savait pas que les femmes ne savaient ni lire ni écrire. Il donnait des chiffres, c'était un problème. »

Entretien agricultrice

« Parfois, le formateur parlait en français […] ; les femmes se sont endormies. »

Entretien agricultrice

- Equilibre entre pratique et théorie

« Mieux vaut trois jours de pratique que cinq jours de théorie. »

Entretien agriculteur

- Supports et situations pédagogiques

APPRÉCIER LES EFFETS DE LA FORMATION

- Retours *à chaud* des participants, perception du formateur
- Évaluation systématique des effets directs et indirects de la formation

CERNER LES PROBLÉMATIQUES

- Former des jeunes pour s'installer ou pour s'insérer comme salariés ?
- Former des femmes pour faire (du) genre ?

- 1 - Quelle situation ?
- 2 - Quels facteurs limitants ?
- 3 - Quelle demande ?
- 4 - Quel plan de formation ?
- 5 - Quel programme ?
- 6 - Quelle pédagogie ?
- 7 - Quelle évaluation ?

IDENTIFIER LES OBSTACLES

Problèmes rencontrés lors de la conversion au goutte-à-goutte :

- Manque de coordination avec les programmes partenaires pour l'obtention des équipements
- Manque d'autofinancement et d'accès aux crédits
- Trop grand morcellement des terrains

« Moi, je ne les ai jamais informé de mes besoins, et eux ne sont jamais venus me voir. »

Entretien agriculteur

PRÉCISER LES OBJECTIFS DE FORMATION

À partir des pratiques, des projets et des préoccupations des agriculteurs

CO-CONSTRUIRE LE PROGRAMME AVEC LE FORMATEUR

- Cadrage général en amont pour partager les objectifs et les modalités pédagogiques
- Choix de l'intervenant :

Un animateur ?

Un groupe hétérogène pour susciter les échanges sur des retours d'expériences

Un spécialiste ?

Un groupe homogène pour transmettre de nouvelles pratiques

- Composition du groupe et niveau des participants
- Durée de la formation, adéquation au calendrier cultural

ADAPTER LES MODALITÉS PRATIQUES

COSTEA · FARM · FAR · Montpellier SupAgro

Lambert C., Monot R., Girard P., 2017. IRC, Montpellier SupAgro

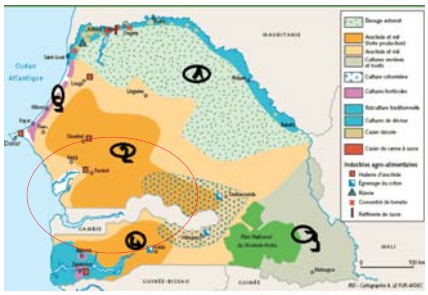
AFD

© AFD— Avril 2017

Conception poster Louise Bergès

SÉNÉGAL

Quand les sociétés civiles du Sud et du Nord s'allient
pour former et accompagner l'installation des jeunes en agriculture



2013 - Un mémoire de master sur le diagnostic de la formation-insertion agricole dans le bassin arachidier

> Une zone en forte crise agroécologique, économique et sociale

> De jeunes ruraux avec un faible niveau d'étude et sans compétences professionnelles

> Une offre de formation agricole centrée sur les producteurs en activité, peu ouverte aux jeunes

> À l'exception des MFR, pas d'accompagnement à l'insertion des jeunes

> Pourtant, des opportunités de métiers agricoles, para-agricoles et ruraux existent localement

« Actuellement à quoi ça sert de faire des études, si après on rentre au village sans trouver du travail ? Je peux te citer ici des personnes qui ont leur bac mais qui sont là avec nous ; je ne vois pas l'intérêt de faire des études »

Entretien jeune 2013

2014 - Création du centre ALFANG

Alfang — Alliance locale pour la formation d'agriculteurs nouvelle génération

Jappo Solidarité

Une sélection initiale	Centre de formation	Ferme pédagogique	Appui élaboration projet / jeune	Suivi des projets

Concours + Parrainage

> Une formation :

systémique - technique, gestion, action collective, citoyenneté...-
de longue durée : 6 mois + 12 mois
intégrant fortement la pratique
appuyant le jeune à l'élaboration d'un projet
l'orientant vers des financeurs

> Un suivi des jeunes et une mise en réseau

2016 Premiers résultats

- 30 jeunes formés /an
- Des jeunes qui ont su convaincre des financeurs
- Des jeunes en cours d'installation
- Des jeunes qui se disent fiers de leur projet

2017 - Comment renforcer la durabilité agroécologique de la formation-installation des jeunes ?

Une étude pour comprendre et améliorer ....

> Quelle place de l'agroécologie dans la formation ALFANG ?

> Comment les jeunes perçoivent-ils l'agroécologie et la pratiquent-ils ?

> Pour développer l'agroécologie dans ALFANG, quels points d'appui au sein des centres de recherche ?
Du marché et des consommateurs ? Des politiques publiques ? De la société ?

Montpellier SupAgro

M.N'Daye, 2013 . N.Viala 2016 . C.Ango, 2017 (en cours) , IRC Montpellier SupAgro

AFD

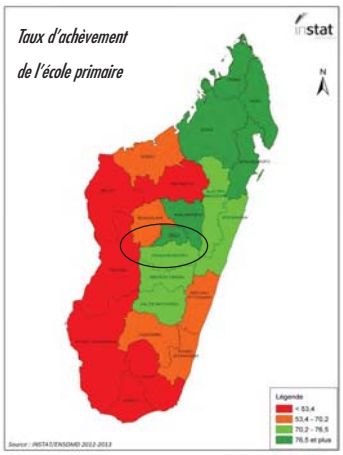
© AFD — Avril 2017

Conception poster Betty Wampfler

MADAGASCAR

Comment les jeunes s'installent-ils en agriculture aujourd'hui ?

> 24,3 millions d'habitants dont 50% ont moins de 15 ans
> 300 000 jeunes par an sur le marché du travail
> 90 % de la population sous le seuil de pauvreté
> 75 % de la population active est rurale
> Fort potentiel agricole
> 99% des exploitations familiales font moins d'1,5 ha



Une étude dans deux zones contrastées
de la région du Vakinankatra
60 jeunes + 20 parents

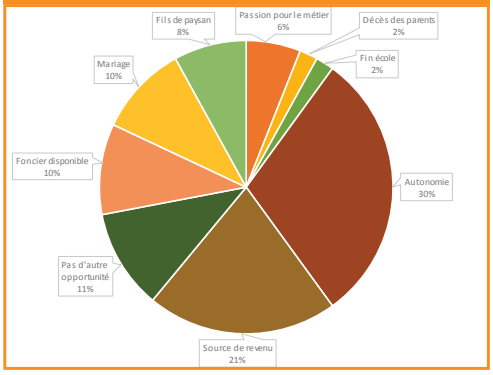
Zone 1 - Ambohibary

Grande plaine rizicole irriguée
Collines (tanety) très exploitées
Forte densité démographique
Forte pression foncière
Appui à l'élaboration d'un projet/jeune
Orientation vers des financeurs
Suivi des jeunes et mise en réseau

Zone 2 - Ankazomiriotra

Riz pluvial, irrigué, maïs, manioc, oignons, élevage extensif
Peu peuplée, attire migrants
Faible pression foncière
Appui à l'élaboration d'un projet/jeune
Orientation vers des financeurs
Suivi des jeunes et mise en réseau

① Une majorité des jeunes s'installent en agriculture avec des motivations positives...



Tous les jeunes sont agriculteurs
mais associent le plus souvent des activités agricoles
et non agricoles

Les compétences sont acquises en famille
Aucun des 60 jeunes n'a suivi une formation agricole

OCCURRENCE DES SOURCES DE REVENU PAR JEUNE

Agriculture	**100 %**
Élevage	**98%**
Salariat agricole	**50%**
Commerce	**27 %**
Services	12 %
Artisanat	10 %
Prestation agricole	7 %
Salariat non agricole	7 %
Cantonnier	3%
Pèche	3%
Fonctionnaire	2%

② ...Mais le plus souvent avec très peu de ressources ...

Origine familiale essentiellement
Fortes inégalités selon les situations familiales

③ ... Et très peu d'accès aux services de développement

Foncier
Petites surfaces : 14 ares (Z1) - 60 ares (Z2)
55 % des exploitations font moins de 10 ares
Faible qualité : tanety dans plus de 80% des exploitations

Cheptel
15% des jeunes n'ont pas d'animal
45 % ont moins de 3 volailles
13% ont un bovin ou plus

Équipement
28% des jeunes n'ont pas d'angady (bêche) à eux

④ Après l'installation, les évolutions sont lentes ...

Principaux acquis :
l'alimentation assurée et l'habitation autonome
Les surfaces d'exploitation progressent lentement à Ambohibary (+11%) et plus fortement à Ankazomiriotra (+20%)

Aucun des 60 jeunes n'a accédé à un crédit formel
Pas de conseil ou de formation spécifiques pour les jeunes

D.Diarra, 2016, IRC Montpellier SupAgro

© AFD — Avril 2017

Accompagnement étude et conception poster J.F. Bélières, CIRAD & Betty Wampfler